

## Le trésor caché et la perle précieuse

Depuis trois dimanches l'Église nous propose la lecture des paraboles du Royaume. Elles commencent toutes par les mêmes paroles : *"Le Royaume des cieux est semblable à ... À une perle, à un trésor, à un propriétaire qui a semé du blé dans son champ ..."*. Parmi ces paraboles l'enseignement qui nous est donné est différent.

- Dans les unes, il nous est dit que *le Royaume des cieux est inextricablement mêlé à la vie de ce monde*, qu'on ne peut pas distinguer de façon précise, là où sont les hommes de Dieu et là où se trouvent les méchants. *C'est le sens de cette parabole du filet, jeté dans la mer*, qui ramène toutes sortes de choses qu'il faudra trier à la fin du monde. *C'était aussi le sens de la parabole de l'ivraie* de dimanche dernier, ce champ dans lequel avait été mêlé au bon grain le grain de l'ivraie, et tous deux ont poussé en même temps jusqu'à la fin des temps où se fera la séparation.

- D'autres paraboles insistent sur *le caractère mystérieux, secret, caché du Royaume*. C'est, par exemple, la parabole du grain de moutarde : *"Le Royaume est comme la plus petite de toutes les graines."* Il n'a l'air de rien, mais quand il a grandi, quand il a germé, il devient comme un arbre où tous les oiseaux du ciel peuvent trouver refuge.

- D'autres paraboles insistent sur *l'attitude que nous devons avoir à l'égard de ce Royaume des cieux*, sur la manière dont nous devons l'accueillir. *C'était le sens de la parabole du semeur*. *"Le Royaume des cieux est semblable à un semeur qui est sorti pour semer le grain, et le grain tombe sur des pierres, ou dans les épines et les ronces ou dans la bonne terre"*. C'est aussi le sens des paraboles où le Royaume des cieux est semblable à un festin de noces, auquel tous sont invités, mais les uns disent : *"Je n'ai pas le temps de venir, parce que je viens de me marier ou d'acheter une maison, etc.."*

- Il y a d'autres paraboles -et c'est sur celles-ci que nous venons d'en entendre- qui soulignent *le caractère extraordinairement merveilleux du Royaume de Dieu*. *Il est comme une perle précieuse, il est comme un trésor caché dans un champ*. Et celui qui trouve ce trésor, celui qui trouve cette perle, il va, ivre de joie, ravi de joie, vendre tout ce qu'il a pour acheter cette perle, pour acheter ce trésor.

*Oui, le Royaume des cieux c'est la chose la plus merveilleuse du monde, et elle est mise entre nos mains*. Et je ne sais pas si nous sommes tout à fait conscients de ce trésor extraordinaire, de cette perle précieuse qui nous a été donnée, qui est nôtre.

*Oui, le Royaume des cieux est pour nous*. Nous sommes les enfants du Royaume. Et comme le disait Jésus à ses auditeurs : *"En vérité, je vous le dis, le Royaume des Cieux est au milieu de vous"*. Et quand Jésus disait cela, Il dévoilait le sens profond de ce Royaume des cieux, car le Royaume des cieux n'est pas quelque chose à venir ; ce n'est pas quelque chose à renvoyer pour plus tard ; ce n'est pas quelque chose de lointain ... C'est quelque chose de présent ; le Royaume des cieux est déjà au milieu de nous, il est déjà là, parmi nous, voire *en nous*.

Cette parabole fait rappeler ce qui se produisit le jour où se termina la deuxième guerre mondiale. Dans les villes, les partisans ou les alliés ouvrirent les entrepôts où l'armée allemande en déroute avait stocké ses provisions. La nouvelle se répandit jusque dans les campagnes comme une traînée de poudre et les gens arrivèrent en courant pour prendre tout ce qui leur semblait bon. Ils repartirent, qui avec des couvertures, qui avec des produits alimentaires. Peut-être qu'avec ces deux paraboles, Jésus voulait créer un climat similaire, comme pour dire : *«Courrez tant qu'il est encore temps ! Il y a un trésor gratuit qui vous attend, une perle précieuse ; ne laissez pas l'occasion s'échapper»*. Mais dans le cas de Jésus, l'enjeu est infiniment plus sérieux. On joue le tout pour le tout. Le royaume est la seule chose qui puisse nous sauver du risque suprême de la vie qui est celui d'échouer dans ce qui est la raison même de notre existence en ce monde.

## Qu'est-ce que le Royaume de Dieu ?

Et quel est ce Royaume des Cieux ? Quand nous employons cette image, nous pensons souvent au bonheur futur, au bonheur du Paradis, mais il ne faut pas aller assez loin dans notre réflexion, car ce bonheur a une cause, il a une raison d'être.

Ce qui est important ce n'est pas *le fait* d'être heureux, mais c'est *ce* qui nous rend heureux. Or *quel est ce bonheur* qu'est le Royaume des cieux sinon *la présence de Dieu parmi nous*. C'est pour cela que le Royaume des cieux n'est pas seulement pour plus tard, quand, dans un autre monde, dans une autre vie, nous rencontrerons Dieu face à face. Le Royaume des cieux est déjà là, maintenant, parce que Jésus est déjà parmi nous. Il est déjà dans notre cœur. Il nous est déjà donné. Nous avons déjà ce trésor. Nous avons déjà cette perle précieuse. Elle est dans notre vie, au cœur le plus profond de notre cœur, et souvent, nous ne savons pas nous en rendre compte. Nous ne savons pas que ce trésor nous est donné, que cette perle, nous l'avons déjà trouvée.

Nous vivons dans une société qui vit d'assurances. On s'assure contre tout. Dans certains pays, c'est devenu une sorte de manie. On s'assure même contre le risque de mauvais temps pendant les vacances. Parmi toutes ces assurances, la plus fréquente est l'assurance sur la vie. Mais réfléchissons un peu : à qui sert une telle assurance et contre quoi nous assure-t-elle ? Contre la mort ? Sûrement pas ! Elle assure qu'en cas de décès, quelqu'un reçoive une indemnisation. *Le royaume des cieux est, lui aussi, une assurance sur la vie et contre la mort, mais une assurance réelle*, qui profite non seulement à celui qui reste mais aussi à celui qui part, à celui qui meurt : *«Celui qui croit en moi, même s'il meurt, vivra»*, dit Jésus.

On comprend alors l'exigence radicale que suppose une «affaire» comme celle-là : tout vendre, tout donner. En d'autres termes, «être prêts», si nécessaire, à n'importe quel sacrifice. Et non pas pour «payer le prix» du trésor et de la perle, qui par définition «n'ont pas de prix», mais pour en «être dignes».

## Être conscient d'avoir trouvé et posséder un trésor

***Dans chacune de ces deux paraboles il y a, en réalité, deux acteurs : un acteur que l'on voit, qui va, vend et achète, et un acteur caché, sous-entendu. L'acteur sous-entendu est l'ancien propriétaire qui ne se rend pas compte qu'il y a un trésor dans son champ et le vend au premier venu ; c'est l'homme ou la femme qui possédait la perle précieuse sans avoir conscience de sa valeur, et qui la cède au premier acheteur de passage, peut-être en échange d'une collection de fausses pierres.***

Comment ne pas voir là un avertissement à nous, peuple de tradition chrétienne, qui est en train de solder sa foi et son héritage chrétien ? Oui, *bien souvent, dans notre vie nous sommes inattentifs à cette révélation extraordinaire qui nous a été faite : Dieu est avec nous, Dieu est en nous*. Il est dans notre cœur, Il nous transforme, Il fait de nous ses enfants. Nous sommes de sa famille. Nous sommes les siens, nous sommes ses amis. Nous lui devenons semblables. Il nous imprègne de sa présence, de son amour brûlant. Et voilà que nous allons préoccupés d'autres choses, soucieux pour ceci ou pour cela, découragés ou heureux pour des choses futiles au regard de cet unique essentiel et nécessaire : la présence réelle, vivante et transformante du Christ Jésus, au cœur de notre vie.

Chers et frères, Jésus nous invite aujourd'hui à redécouvrir l'essentiel dans nos vies, ce qui constitue notre véritable trésor : Qu'est-ce qui a du prix à mes yeux ? Où est mon trésor ? Quelles sont mes priorités ? Qu'est-ce qui est important pour moi ? Il nous faut «un cœur plein de discernement, un cœur intelligent et sage» pour savoir ce qui doit être conservé et ce qui doit être abandonné. L'évangile mentionne la grande joie que cette découverte provoque en nous : *«Dans sa joie, il va vendre tout ce qu'il possède, et il achète ce champ»*.

Ce discernement n'a pas pour but de détruire, mais de dynamiser, transfigurer de l'intérieur et donner un sens à notre vie. Le disciple de Jésus n'est pas celui ou celle qui perd quelque chose, mais bien celui ou celle qui trouve une nouvelle façon de vivre et qui s'en réjouit grandement. Découvrir le trésor caché, la perle de grand prix ne signifie pas déprécier les autres réalités de la vie, mais apprendre à les relativiser et à leur donner la place qui leur revient dans notre échelle de valeur. Le discernement nous aide à découvrir ce qui a de la valeur pour nous, à trouver les vrais trésors de nos vies, trésors qui donnent un véritable sens à notre

famille, à notre travail, à notre existence. Cette sagesse évangélique nous permet alors de «tirer du neuf et de l'ancien», à partir de notre vécu chrétien.